

STRUCTURER LE TEMPS EN MATERNELLE

La structuration du temps est un apprentissage de longue haleine qui débute en Petite Section et se poursuit tout au long des 3 cycles de l'école primaire. En maternelle, l'utilisation quotidienne d'outils qui servent à construire la temporalité, est à introduire de façon très progressive. En effet, il ne s'agit pas d'accumuler les supports et les objectifs d'apprentissage d'organiser une cohérence entre ceux qui sont mis en place pas à pas, au fil des semaines et des sections.

Le langage autour de toutes les situations proposées par l'enseignant est primordial. En effet, seule, la mise en mots par les enfants de ce qu'ils ont compris, permet à l'enseignant de se rendre compte de leur niveau de conceptualisation ainsi que des stratégies adoptées. De plus, la construction avec les élèves ou au minimum devant eux, des supports qui seront utilisés sont essentiels pour que les situations aient du sens. Il faut penser à rendre ces supports lisibles, accessibles, utiles et évolutifs.

Les **rituels à caractère temporel** permettent aux enfants d'organiser progressivement leur pensée et de se confronter à des situations problèmes.

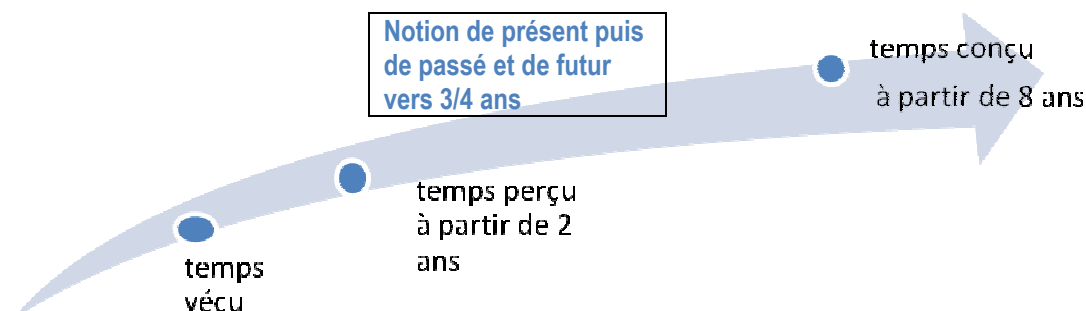
Extrait des programmes 2008 : Se repérer dans le temps

Les enfants perçoivent très progressivement, grâce à une organisation régulière de l'emploi du temps, la succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois. À la fin de l'école maternelle, ils comprennent l'aspect cyclique de certains phénomènes (les saisons) ou des représentations du temps (la semaine, le mois).

Dès la petite section, les enfants utilisent des calendriers, des horloges, des sabliers pour se repérer dans la chronologie et mesurer des durées. Ces acquisitions encore limitées seront à poursuivre au cours préparatoire.

Toutes ces acquisitions donnent lieu à l'apprentissage d'un vocabulaire précis dont l'usage réitéré, en particulier dans les rituels, doit permettre la fixation.

Cependant, ces rituels en charge de structurer le temps (date, jours de la semaine...) souvent bien installés dans les pratiques de classe, tendent peu à peu, sans réelle réflexion collective, vers la routine. Il est donc indispensable d'envisager leur évolution dans l'année et dans le cycle, au sein d'une programmation par exemple. Cette évolution permettra de progresser dans la difficulté, de complexifier les situations, les supports et les tâches demandées aux élèves. **Les situations qui suivent constituent des exemples de pratiques qui fonctionnent dans une classe de petite et moyenne section pour aider les élèves à construire progressivement le temps de la journée, du mois et de la semaine.**



Linguistique temporelle : Françoise Macar met en évidence que « c'est vers 3 ans, qu'apparaissent les premiers signes de compréhension des termes servant à exprimer les relations temporelles »

Structuration temporelle d'une journée en cycle 1

ENJEU :

Concrétiser le temps en en transposant le déroulement dans un domaine perceptif, visuo-spatial utilisable par l'enfant

MOYENS :

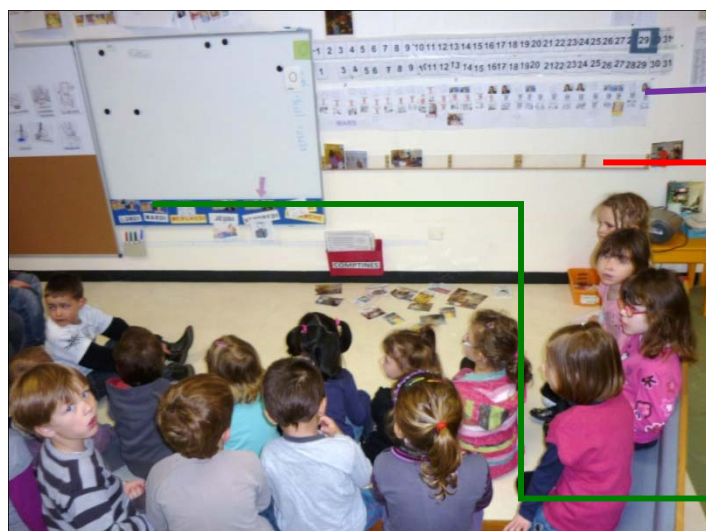
- Utiliser des repères choisis avec les enfants, qui sont saillants dans son emploi du temps, qui sont fixes et stables
- Laisser des traces (écrits, dessins, images, photos) pour que l'enfant s'y réfère en permanence d'une fois sur l'autre
- Utiliser le langage temporel

(Dr Michèle Mazeau, Neuropsychologie et troubles des apprentissages)

Matériel : photos prises dans la classe lors des activités et des moments types, dessins symbolisant certains moments...

Un support horizontal orienté de droite à gauche a été proposé en début d'année pour figurer la chronologie. Le support est installé dans la coin regroupement, visible par tous. Le déroulement temporel est linéaire, la simultanéité (plusieurs activités au choix sur un créneau horaire) est représentée par la verticalité. Il serait intéressant de passer éventuellement par une phase où les élèves s'organiseraient de façon autonome sans ce repère orthonormé (un empilement vertical serait possible par exemple...)

LE COIN REGROUPEMENT



Bande mensuelle construite avec les feuillets de l'éphéméride

Chronologie de la journée en images



Construction de la semaine

- **1^{er} Dispositif : Construction de la frise journalière en temps réel**, c'est la solution adoptée en début d'année scolaire.

Toutes les images provenant de sources diverses (photos prises en classe, dessins, images provenant de catalogues de fournisseurs pédagogiques...) sont étalées au sol.

Un élève vient choisir la photo qui correspond au moment présent, ceci tout au long de la journée, à la fin de laquelle, la frise se trouve complète

les cartes sont en vrac au sol

l'enfant choisit et place une carte



Pour rendre plus visible le sens de déroulement gauche droite de la frise chronologique, il est possible de laisser toujours en place



L'espace vide à combler entre ces deux photos, est la durée de la journée de classe.



le repère du début de journée

photo des enfants plaçant leur prénom dans le tableau des présents

le repère de la fin de journée

photo des parents venant chercher les enfants

Au terme de deux semaines d'utilisation du support, à la question de l'enseignante: « Alors, à quoi ça sert, toutes ces photos ? »

Réponses :

Emie (MS) : « ça sert à montrer où on est »

Nathan (MS) : « c'est pour savoir où tu vas dans l'école » (en référence à notre habitude d'enseignant de dire « maintenant on va en récréation, on va en motricité... ») On ne note pas encore de notion de temps mais une notion de lieu, l'espace étant très souvent corrélé au temps.

Question similaire au terme d'un mois d'utilisation du support : « A quoi nous servent ces photos ? »

Valentin (MS) : « Faut passer toute la journée »

Mathéo (MS) : « Ça sert à mettre les cartes (puis, suivant des yeux les cartes déjà posées depuis le matin, l'enfant se met à énumérer les activités en « lisant » les images déjà présentes sur le support) : mettre le jour, lire une histoire, travailler aux tables.... »

On constate ainsi que pour ces deux enfants, la notion de TEMPS apparaît, (notamment avec le terme « passer la journée ») ainsi que la notion de SUCCESSIVITE des actions (annonce des moments qui se sont succédés)



Exemple d'une frise chronologique journalière de moyenne section

2^{ème} dispositif : Construction de la frise à l'avance, style « menu de la journée » avec avancée d'un repère

L'enseignante annonce le « programme » de la matinée. Un ou plusieurs élèves doivent placer en totalité, les images à la suite les unes des autres pour constituer la frise de la matinée, de l'après midi ou de la journée complète, selon le niveau et le moment de l'année. Favoriser le conflit cognitif entre pairs et ne pas hésiter à répéter le « programme » plusieurs fois, pour que les élèves interprètent correctement les marqueurs temporels du discours.

L'expression langagière enfantine est, dans ce cas précis, moins sollicitée car la tâche de l'élève consiste essentiellement à « comprendre » les paroles de l'adulte (exprimées au futur proche ou simple) et à relever parmi celles-ci, les indications qui permettront de saisir et d'ordonner les images adéquates pour figurer le programme des

activités de la journée de classe. Quand toutes les photos sont placées, une flèche, représentant le moment présent, sera avancée régulièrement au fil du déroulement de la journée. On pourrait supposer ce dispositif simple mais il se révèle assez difficile pour les élèves de PS et de début MS. Il est préférable de l'adopter un peu plus tard dans l'année. En effet, deux difficultés principales se révèlent :

- ✓ construire la frise complète d'un seul tenant
- ✓ au cours de la journée, faire progresser un repère fléché n'est pas si évident. Devant la quantité d'images, les enfants choisissent une photo illustrant l'activité en jeu sans forcément tenir compte de la chronologie.

Par exemple, au moment du regroupement de début d'après-midi, un élève place la flèche repère sous la photo du regroupement du matin. L'axe linéaire orienté ne représente pas encore pour lui, le temps qui se déroule. Il le considère comme une vitrine qui donne à voir les différentes activités de la journée. Alicia, 4 ans, fait cette remarque car elle est témoin de l'erreur d'un camarade qui « remonte » ainsi le temps au lieu de poser une nouvelle carte :

« Non, c'est pas là, on l'a déjà passé le goûter du matin et j'ai plus de gâteau d'anniversaire ! »

- **3^{ème} dispositif : Construction de la frise à postériori**

En fin de matinée (ou de journée), il est demandé à un ou plusieurs élèves de se remémorer et d'évoquer les situations vécues depuis l'entrée en classe du matin. Ils doivent ensuite placer convenablement les images qui s'y rapportent. Le langage sollicité comporte de nombreux marqueurs temporels (d'abord on a fait...ensuite...après...) et les formes verbales exprimées sont au passé. Dans cette situation, il faut que l'enfant fasse appel à sa mémoire pour se souvenir de la successivité des activités, il peut en cela être aidé par ses pairs.

Limite observée commune aux 3 dispositifs : Très souvent, un seul ou deux enfants à la fois manipulent le support. Les autres ne sont pas acteurs mais seulement correcteurs sauf les plus fragiles d'entre eux qui, à force, peuvent se désintéresser de l'activité

Une réponse possible : un enfant ou un groupe d'enfants qui rencontrent des difficultés particulières dans ce domaine peuvent réaliser, avec l'enseignante, un emploi du temps personnalisé de la journée, intégrant les temps de garderie éventuels avant et après l'école et les spécificités de leur section (sieste, prise en charge extérieure sur le temps de classe) Tout au long de la journée, un enfant peut s'y référer et avancer une gommette repositionnable à chaque nouvelle étape. Cette bande individuelle peut aller dans les familles et servir de support de langage (le moment de la journée que je préfère, celui que j'aime le moins...) Elle est transportable, donc accessible même lorsque l'on quitte « l'espace classe » pour aller en motricité ou au restaurant scolaire



ELYNE LELA



Frise chronologique individuelle plastifiée

Construire la notion du temps qui passe avec les bandes mensuelles

Quoi ?

La bande mensuelle

Comment ?

A la rentrée : une bande de papier horizontale où les jours sont inscrits, un bloc éphéméride : la feuille de l'éphéméride est collée sur son référent chaque jour et cela tout au long du mois ce qui permet d'une part de matérialiser chaque nouvelle journée et d'autre part de différencier visuellement les jours écoulés de ceux à venir.

Ce point reste tout de même difficile pour les enfants de cet âge car les notions de *hier* et *demain* sont essentiellement interprétées comme étant seulement « *pas aujourd'hui* ».

En plus de permettre de visualiser les jours qui sont déjà passés et ceux qui restent à venir jusqu'à la fin du mois, la bande mensuelle permet de différencier par la couleur les jours d'école des jours vaqués, ainsi que de garder la trace des événements marquants ou insolites à l'aide de photos ou de symboles ou tout autre convention. Elle permet de compter combien de jours jusqu'à....., ou depuis combien de jours....., combien de mois jusqu'à.....

Bande mensuelle du mois de novembre :



Arrivée d'Elise dans notre classe

Anniversaires de Madison et de Noah

Fabrication du jus de raisin en classe



A la question de l'enseignante (désignant le feuillet de l'éphéméride) : **Alors, c'est quoi ce petit papier?**

Réponses :

Madison (MS) : « **c'est aujourd'hui !** »

Alicia (MS) : « **c'est le numéro du jour** »

Limites:

Quand la bande de papier est entièrement complétée, les enfants ne savent pas trop si c'est la fin de l'école ou autre chose

On entend des remarques du type : « **Après, c'est fini, c'est les vacances.....** » quelque soit le mois !

Pour éviter cela il faut préparer la bande suivante devant eux et garder à portée de main l'ancienne bande mensuelle pour pouvoir s'y référer.

Classe de PS/MS le 30 septembre

Un enfant : « **ya plus de place, c'est fini** »

Kathleen : « **Demain, c'est le pouce !!!** » cette enfant de 4 ans montre un pouce levé, sa représentation symbolique actuelle du chiffre 1.

L'enseignante : « **oui, tu as raison, demain, on sera le premier jour du nouveau mois, ce sera le 1^{er} octobre, je vais préparer une nouvelle bande de papier** »

Au bout d'un mois, seulement pour ne pas submerger les enfants de nouveaux supports tous présentés en même temps à la rentrée, le fil de l'année peut commencer à se construire. On y accroche les bandes des mois écoulés, les noms des mois à venir, ainsi que des repères sociaux importants comme Noël et comme les anniversaires des enfants ... au bout du fil, les vacances d'été ainsi que les photos des enseignantes de moyenne et grande section chez qui iront les élèves.



Le langage permet d'expliciter tout cela avec les élèves :

L'enseignante commente en désignant les affichages successifs (séance du 14 octobre) :

- Alors, là, c'est quand vous êtes venus dans ma classe à la rentrée pour la première fois (il y a des enfants qui me connaissent déjà parce qu'avant ils étaient chez Françoise, la maitresse des petits, il y en a qui ne connaissent pas encore l'école...) La photo de l'enseignante de toute petite section est placée en début de fil.
- Ça, c'est le mois de septembre, il est passé, on a déjà collé tous les papiers des jours, la bande, elle est finie, elle est là (on peut la regarder si vous voulez pour se rappeler ce qu'on avait fait...)
- Ça, c'est le mois d'octobre, tiens, il est où lui ? : Une enfant de MS, désignant la bande mensuelle en cours de réalisation: « il est là, on est en train de le faire ! »
- Ensuite, ce sera le mois de novembre, on fêtera les anniversaires de Lucie et de Yaëlle
- Après novembre, ce sera le mois de décembre, c'est le mois de Noël....
- Faire tous les mois de cette façon ... jusqu'en juillet août
- Après les grandes vacances, là, vous changerez de classe et vous irez chez Françoise ou chez Sophie, c'est pour cela que j'ai mis leurs photos au bout du fil de l'année...

LE FIL DE L'ANNÉE (photo prise au mois d'avril)



Au bout d'un certain temps, les élèves sont capables de construire eux-mêmes les supports :

Cette bande mensuelle concernant le mois de décembre a été réalisée par des élèves de moyenne section au cours de deux séances portant sur la construction du concept de temps :

Pour cela, 4 groupes de trois élèves ont eu successivement pour tâche de coller sur la feuille :

- Les jours que comporte le mois de décembre (photocopies des feuillets de l'éphéméride à ordonner avec l'aide de la suite numérique visible en affichage de classe)
- Le dessin symbole de la maison pour chaque jour vaqué (mercredi, samedi dimanche et vacances)
- Les photographies des deux enseignantes selon les jours d'école (lundi, mardi/jeudi, vendredi)
- Les événements qui sont prévus à certaines dates précises (spectacle, goûter, anniversaires...)



Un groupe de moyens en train de construire la bande mensuelle du mois d'AVRIL



Le cycle des jours de la semaine

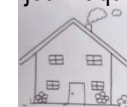
Difficile en petite section

En moyenne section : dire que les jours ont un nom, aujourd'hui s'appelle.....

jour d'école



jour vaqué



- Jouer à redire la comptine des jours
- Repérer, dans la semaine, les jours où l'on reste à la maison des jours où il y a classe et les identifier :
- Différencier les jours de classe par les activités ou l'enseignant(e) qui leurs sont spécifiques (le mardi a lieu la grande motricité et c'est aussi le jour d'intervention du maître G, le jeudi en fin d'après midi, il y a vidéo et le vendredi est le jour de fréquentation de la bibliothèque ...)
Etayer tout cela par du langage en encourageant par exemple les élèves à parler des activités régulières qu'ils pratiquent certains jours et en le faisant soi-même.
- Chaque matin, essayer de trouver quel jour on est. Pour cela :
 - La maîtresse ou le maître annonce les activités du jour
 - Les élèves essaient de se souvenir de ce qui s'est passé la veille (hier, on était à l'école...).

La semaine accompagnée des images qui correspondent aux différents jours (photos de lieux, de personnes, symboles d'activités)

Le samedi et le dimanche sont ici volontairement placés l'un au dessus de l'autre de manière à se présenter comme sur les feuillets de l'éphéméride.



Exemple : « Aujourd'hui, c'est moi (Corinne) qui vous fait classe, comme hier, qui veut montrer quel jour on est ? »

Un enfant se lève et hésite entre les étiquettes « JEUDI » et « VENDREDI ».

L'enseignante : « Comment pourrait-on savoir lequel est le jour d'aujourd'hui ? »

Alicia : « moi, je sais ! » se lève, va pointer le mot VENDREDI sur le feuillet de l'éphéméride et annonce : « c'est le même mot » en désignant l'étiquette VENDREDI de la semaine.

Alors, pour plus de lisibilité, ce petit feuillet est agrandi en format A4 et affiché sous le jour. On explique tout ce que l'on peut y voir (jour, fête, nombre, nom du mois)



2010/2011



REPÉRAGE CHRONOLOGIQUE : Pour apprendre à se repérer parmi les jours de la semaine

Jouer à dire des devinettes du type (activité à faire en cours de journée de façon décentrée) :

- *Aujourd'hui, il y a classe, c'est Laure qui est la maîtresse et nous allons en grande motricité le matin; quel jour sommes-nous ?*
- *Demain, ce sera samedi ; quel jour sommes-nous aujourd'hui ?*
- *Hier, c'était le week-end et ce matin je me lève pour aller à l'école ; quel jour est-on ?*
- *Etc...*

L'enseignante pose une « devinette » un petit groupe cherche la réponse en s'aidant de la frise de la semaine. Il est possible de désigner le jour auquel on pense si l'on ne parvient pas à le dénommer on gagne la carte du jour trouvé



En fin de moyenne section ou en grande section, il sera possible d'introduire la date (jour, quantième, mois) avec des étiquettes velcro à fixer sur un support fixe car ces notions auront acquis une vraie signification pour les élèves.